

# 1 Ton personnage : Élane LeGris

**Âge** 33 ans (né le 7 Janvier 1815).

**Détails physiques** Habillée à la mode des nobles français.

**Possessions** Elle est une des actionnaires importantes de la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD.

**Description du personnage par lui-même.** Cette petite réunion tombent bien, tiens ! Cela va me permettre de pouvoir penser un peu à autre chose, par exemple au futur de l'entreprise. Les affaires vont en effet très mal — comme toutes les entreprises lorsque la politique se casse la figure !

Voici la situation : depuis plusieurs mois commençait la « Campagne des Banquets ». Elle consistait plus en un mouvement protestataire qu'en une véritable opposition au pouvoir. Elle n'étant en effet constituée que de « bien pensants » qui tentaient de se réunir pour tenter de réfléchir sur d'autres formes de gouvernement. Tout cela n'est que poussière : que peuvent faire quelques penseurs désorganisés contre une monarchie ? Je ne les cautionnais pas, mais ils étaient inoffensifs.

Je ne sais pas par quelle folie, mais le Roi LOUIS-PHILIPPE n'a pas accepté que l'on ose ainsi mettre en doute sa place : il a fait interdire cette campagne pacifiste. Qu'espérait-il ? Qu'un gouvernement répressif ferait reculer les foules ? La FRANCE venait tout juste de sortir d'une crise économique importante due à de très mauvaises récoltes deux années plus tôt, en 1846. Le peuple n'en pouvait déjà plus de se voir ainsi priver de nourriture afin que nous autres nobles puissions bien vivre !

Voilà le résultat maintenant : le peuple gronde et la tension monte. Qui sait ce qui va advenir par la suite ? Le peuple s'appauvrit, il commence à vouloir se venger comme il le peut. Et sur qui cela tombe ? Les grandes entreprises, bien entendu !

Les actes de vandalismes ce sont déjà multipliés : tous nos trains sont en retards maintenant. Quand je pense à ce qu'était la COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD il y a quelques années... À peine créée, la compagnie s'étendait déjà de PARIS à LILLE, en passant par AMIENS, CREIL, BOULOGNE, puis SAINT QUENTIN ! Certes il y a encore beaucoup de rails à poser, les utilisateurs se plaignant toujours qu'il faille passer par CREIL pour aller de SAINT QUENTIN à AMIENS, mais nos ingénieurs ont déjà commencé à planifier la pose.

La compagnie a même été une des rares compagnies à survivre au krach de 1847, dû à une sous-estimation des coûts des chemins de fer. Nous avons certes perdu près de la moitié de la compagnie, mais nous avons survécus, et nous allons apprendre de nos erreurs ! Nous en avons en effet profité en rachetant de nombreuses compagnies en banqueroute de la région.

La crise de 1847 n'est malheureusement pas terminée, mais nous avons maintenant passé le cap le plus dur. Il va nous falloir de nombreux investisseurs pour compenser la marche des événements. C'est tout particulièrement difficile pour les banques qui commencent tout juste à ressentir les effets du krach : le problème ne vient plus des trains, mais des banques maintenant !

Je me retrouve ainsi dans une position un peu délicate : la situation est plus que critique, l'argent manque de partout, et surtout à cause des révolutions du peuple provoqué par une mauvaise politique du Roi LOUIS-PHILIPPE, cet argent investi n'a aucune garantie de résultats. Cependant, si je commence à affirmer à tout-va que la situation est critique (même si elle l'est effectivement), plus personne ne voudra nous prêter de l'argent, et la compagnie sombrera comme beaucoup d'autres à cause des conséquences du krach.

Me voici donc tiraillée entre deux feux : ce très cher ANDREW MCMAHON qui a eu la bonté de m'inviter à cette petite exposition universelle (qui selon lui promet de grandes choses...) va probablement me demander comment fonctionne la compagnie — surtout qu'il cherchait à investir de grandes quantités d'argent dans cette dernière. Je vais avoir le choix entre lui dire la vérité — ce qui entraînera la destruction de l'entreprise de manière quasi-immédiate : il a tellement de relation que cela reviendrait à l'annoncer publiquement à la planète entière — ou relativiser les faits, voire lui mentir. Cette seconde solution n'est d'ailleurs probablement pas si facile : s'il devient un des investisseurs principaux comme il l'a plus ou moins évoqué, il va demander des rendus papiers dans les mois qui suivent et il découvrira la supercherie. À partir de là, le nom de la compagnie ne sera associé qu'à de la malhonnêteté et la situation serait encore pire... sauf si l'argent qu'il investi est suffisant pour redresser la situation et que l'entreprise revient dans le positif.

Le problème dans ce monde où les progrès technologiques ne s'arrêtent pas, c'est que les entreprises doivent vraiment combattre le reste du monde pour survivre...